

DANIEL LESUEUR

Nietzschéenne

Édition établie, préfacée et annotée
par Nelly Sanchez



CHAMPION CLASSIQUES
HONORÉ CHAMPION
PARIS – 2025

PRÉFACE

DANIEL LESUEUR OU L'ART DU CONTRE-FEU

Repères biographiques

Daniel Lesueur a 53 ans quand elle écrit *Nietzschéenne*. Ce roman, paru en 1908, semble être, sinon le plus populaire, du moins le plus célèbre d'une carrière jalonnée par de nombreux succès. Son auteure vient tardivement à l'écriture – son premier titre, *Fleurs d'Avril*, un recueil de poésie, paraît en 1882 – et, en seize ans à peine, elle ne reçoit pas moins de six prix de l'Académie française dont un, en 1905, pour l'ensemble de son œuvre. En 1900, elle est décorée de la Légion d'honneur et, en 1907, est élue au comité de la Société des gens de lettres. Sa notoriété est telle que ses romans sont traduits dans toute l'Europe et que son nom est donné à une variété de rose¹. Roman de la maturité, *Nietzschéenne* suscite une polémique aussi vive que certaines œuvres de jeunesse de ses contemporaines. Comment ne pas penser à Rachilde avec *Monsieur Vénus* (1884) ou à Gérard d'Houville (pseudonyme de Marie de Régnier) avec *L'Inconstante* (1903)? Mais contrairement à ses dernières, qui ont grandi dans l'entourage de gens de lettres – le grand-père de Rachilde, Urbain Feytaud est

¹ Cette rose fut créée en 1908, par Jules Gravereaux, rhodologue français, à l'origine de la roseraie du Val-de-Marne.

journaliste au *Courrier du Nord*, homme politique, et le père de Gérard d'Houville est le poète José Maria de Heredia – Daniel Lesueur semble être venue à l'écriture motivée par les circonstances.

Née Jeanne Loiseau en 1854, elle grandit dans un milieu instruit, bénéficiant de la culture anglo-saxonne de sa mère et de la culture française de son père, lequel quitte le foyer familial en 1871. Cet abandon la prive de la dot nécessaire pour se marier. Afin de gagner sa vie, elle passe ses diplômes d'institutrice, et ses origines irlandaises lui permettent de devenir jeune fille au pair en Angleterre. À son retour en France vers 1875, elle dispense des cours particuliers auprès de jeunes filles de familles parisiennes aisées avant de devenir la lectrice de l'académicien Auguste Cuvillier-Fleury. On peut penser que c'est dans le cadre de cette fonction qu'elle commence à fréquenter des personnalités littéraires telles que la journaliste et femme de lettres Séverine (pseudonyme de Caroline Rémy) ou Marguerite Durand, comédienne, journaliste et fondatrice de *La Fronde*, et à écrire. Ce n'est qu'au lendemain de sa séparation d'avec Gustave-Adolphe Hubbard, jeune avocat de la gauche républicaine, en 1881, qu'elle envisage de publier. À l'image de sa mère, abandonnée avec deux enfants à charge, elle se retrouve seule avec une fille. À cette différence que son enfant, conçue hors mariage, lui confère le statut infâmant de « fille-mère ». Sa rupture, qui fait écho à l'abandon paternel, paraît avoir motivé son désir de révéler les inégalités dont sont victimes les femmes. Cette liaison lui inspire d'ailleurs *Un amour d'aujourd'hui* (1888), roman dans lequel elle dénonce le cynisme masculin et l'hypocrisie de la société vis-à-vis des mères célibataires².

² Daniel Lesueur, « Les Mères », *La Fronde*, n° 191, 17 juin 1898, p. 1.

Les débuts en littérature de Daniel Lesueur, en 1882, sont couronnés de succès, ses deux premières œuvres, dont son premier roman, d'abord publié en feuilleton, *Le Mariage de Gabrielle*, sont distinguées par l'Académie française. Malgré cette notoriété naissante, son éditeur, Calmann-Lévy, lui suggère de prendre un pseudonyme masculin car il craint «pour la vente un nom de femme³». L'initiative vient-elle vraiment de Calmann-Lévy? Force est de constater que pour forger son nom de plume, Daniel Lesueur s'émancipe de la figure paternelle. Elle emprunte à sa mère son nom de jeune fille, Marie-Henriette Lesueur, et à son grand-oncle maternel, Daniel O'Connell, homme politique irlandais, son prénom. En changeant de patronyme et de genre, Jeanne Loiseau désormais Daniel Lesueur, peut également espérer échapper aux préjugés liés à sa condition d'écrivaine. Le nombre croissant de femmes de lettres, en ce début de ^{xx}e siècle, est vécu comme une menace par leurs contemporains masculins. Elles investissent une institution dominée par les hommes et remettent ainsi en cause leur hégémonie. Les écrits misogynes se multiplient et *Le Massacre des Amazones* (1890) figure parmi les plus virulents. Han Ryner prend pour cible toutes les femmes de lettres qui connaissent un certain succès et Daniel Lesueur n'échappe pas à son acrimonie. Il estime que ses «romans [...] appartiennent à un genre grossier qui passe pour élégant et que la critique n'a pas encore étiqueté : le feuilleton mondain» et, à tout prendre, il trouve «le poète [...] moins méprisable que le romancier⁴».

³ Diana Holmes, «Éléments biographiques et critiques», in *Introduction à l'œuvre de Daniel Lesueur*, H. Champion, «Littérature et genre», 2023, p. 14.

⁴ Han Ryner, *Le Massacre des amazones. Études critiques sur deux cents bas-bleus contemporains*, Chamuel éditeur, s.d., respectivement p. 63 et 71.